

Osons la recherche pour accéder à une posture professionnelle réflexive

Qu'est-ce qu'une action-recherche ?

Si certains pensent qu'une action-recherche est une conférence ou un apport de connaissances, dites-vous que c'est tout autre chose ! Une action-recherche ne consiste pas simplement non plus à tester des « solutions » apportées par un chercheur...

Il s'agit d'un travail collaboratif au sein duquel enseignants et chercheurs étudient ensemble des organisations pédagogiques, dans le cadre d'un principe de confidentialité, d'interdiction de dévaluation ou de jugements professionnels. Pour le chercheur, la logique générale de la démarche est plutôt de faire « avec » que « sur » : il accompagne l'équipe dans sa propre recherche, autour d'un problème qui se pose dans le réseau. On est plus proche en cela « d'un accompagnement à la recherche » que « d'un accompagnement par un chercheur ». Ce sont uniquement les organisations pédagogiques et leurs effets qui sont étudiés.

Un problème professionnel est défini par le collectif à partir des constats des enseignants. Dans notre cas : un manque d'implication, un manque d'investissement des élèves dans les situations d'apprentissages, des réticences à travailler à plusieurs et une difficulté à percevoir le sens des tâches proposées. Une question est alors apparue : « comment susciter la participation de tous les élèves en situation de coopération ? ». Question centrale à laquelle le collectif a tenté de répondre.

Comment des enseignants en Éducation Prioritaire en viennent à participer à une action-recherche ?

Dans un établissement appartenant à un Réseau d'Éducation Prioritaire renforcé (REP+), le temps de travail est organisé différemment grâce à une pondération des heures d'enseignement. Dans les collèges et les écoles, cela donne lieu à des temps de travail en équipe. Ainsi, sur leurs horaires réglementaires de service mais en dehors des heures d'enseignement, les personnels peuvent se consacrer aux autres dimensions essentielles de leur métier comme travailler collectivement et se former ensemble.¹

Ce temps de classe déchargé leur permet de chercher et d'expérimenter ensemble des dispositifs didactiques et pédagogiques.

Il y a quatre ans, les professeurs du collège Joséphine Baker au Mans ont bénéficié de formations sur les pédagogies coopératives grâce à leurs FA EP et souhaitent approfondir cette thématique. La possibilité de faire appel à un chercheur a répondu à leurs attentes. C'est ainsi qu'a débuté une recherche collaborative avec Sylvain Connac, enseignant chercheur au LIRDEF et à l'université Paul-Valéry Montpellier 3. Une convention a permis de contractualiser l'engagement pendant trois ans, pour les enseignants volontaires du 1^{er} et du 2nd degrés, dans le cadre d'un partenariat entre le chercheur, l'EAFC, la DSDEN 72 et le collège J. Baker. Cette recherche s'est déroulée de septembre 2021 à juin 2024, à raison de trois rencontres et d'un échange en visio-conférence chaque année.

Comment se passe une journée de travail en établissement avec le chercheur ?

Le déroulé d'une journée est le même à chaque rencontre. Le matin, un enseignant volontaire ouvre sa classe et mène une séance avec ses élèves. Le chercheur filme

¹ <https://eduscol.education.fr/1028/la-politique-de-l-education-prioritaire-les-reseaux-d-education-prioritaire-rep-et-rep>

cette séance puis s'entretient avec un petit groupe d'élèves. L'après-midi, après un travail de montage vidéo fait par le chercheur, l'équipe pédagogique participe à l'analyse réflexive des données collectées lors des séances observées (les élèves en activité avec l'enseignant).

Le chercheur suit alors un protocole précis. Il présente d'abord la situation et l'enseignant concerné apporte des précisions s'il en ressent le besoin. Ensuite, le groupe questionne pour mieux comprendre la situation. Puis, il émet des hypothèses explicatives et confronte ces hypothèses pour identifier des invariants. Enfin, le chercheur synthétise les travaux du groupe. La poursuite ou la modification de la problématique est éventuellement discutée pour la séance suivante.

Quelles sont les finalités de l'accompagnement par un chercheur ?

Quand on s'engage dans cette aventure réflexive, il faut avoir à l'esprit la dimension « recherche » du travail mené, avec une double finalité : d'un côté une dynamique de développement professionnel du point de vue des postures de praticien-réflexif (en tant qu'enseignant, éviter les seules exécutions de prescriptions pour adopter des habitudes de distanciation de ses pratiques), d'un autre une éventuelle production scientifique (un écrit soumis à un processus d'expertises). Il ne s'agit pas de former des chercheurs en établissement mais de se donner l'occasion d'étudier des pratiques ou démarches à partir des préoccupations des enseignants et d'un objet partagé entre enseignants et chercheur.

Freins et leviers d'une action-recherche en réseau

Les participants peuvent parfois être déstabilisés par la nécessité de sortir de leur zone de confort. Ils peuvent être gênés d'ouvrir leur classe, d'être filmés et regardés par leurs pairs, frustrés de ne pas avoir de réponses, d'essayer mais de ne pas réussir.

Pourtant, cette démarche collaborative et analytique aide à prendre de la distance avec sa propre pratique, à échanger et à réfléchir à plusieurs sur des pratiques pédagogiques variées pour les faire évoluer et éventuellement les modifier. L'expertise du chercheur est un atout pour guider et accompagner les enseignants mais surtout pour instrumenter la collecte et l'analyse des données.

De la même manière, quand l'enseignant prend connaissance et analyse la parole de ses élèves il récolte des informations auxquelles il n'a jamais accès dans le quotidien de la classe. Il peut alors s'en servir pour ajuster, clarifier et modifier sa pratique.

Le thème de l'incertitude (ou déstabilisation cognitive) qui déclenche le besoin de comprendre et d'apprendre chez les élèves, a également gagné les enseignants participant à cette aventure. En acceptant de s'engager dans des zones d'incertitude, en apprenant à les composer de mieux en mieux au fur et à mesure des expériences menées et en s'appuyant sur le collectif, chacun a vu ses gestes et postures professionnelles évoluer.

Une ouverture sur la pensée des élèves en activité, de quoi vous donner envie de vous engager dans cette démarche d'action recherche...

Quand la parole est donnée aux élèves...

Cette recherche menée par un groupe d'enseignants issus d'un même réseau (écoles primaires et collège) engendre une continuité des modalités d'enseignement, une culture commune au sein des équipes enseignantes et des habitudes de travail ritualisées pour les élèves.

Après une séance de cours filmée par l'enseignant chercheur, des élèves volontaires sont amenés à s'exprimer devant des images où on les voit agir en fonction des consignes apportées par leur professeur. Le chercheur mène ces entretiens d'auto-confrontation en posant des questions simples avec un vocabulaire accessible. Ce mode de communication permet une expression libre, les élèves ne se sentent pas tenus de donner une bonne réponse pour faire plaisir à l'enseignant.

Le retour en miroir de l'activité réelle des élèves est un moment fort de l'action-recherche car elle ouvre alors des portes sur la pensée intime des participants. Ces témoignages sont très précieux et surprenants pour les enseignants, pour l'analyse de leurs pratiques. Principalement parce qu'ils ne sont pas ordinaires : c'est rare de pouvoir écouter ce que les élèves disent de ce qu'ils font, qui plus est sans être en relation directe avec l'enseignant.

Voici quelques témoignages de situation d'écoute d'entretiens.

Une enseignante d'EPS

« Lorsque j'entends Shahiness rapporter que cette nouvelle organisation de travail en groupe (à travers le feu tricolore²) lui permet de pouvoir réellement s'exprimer, qu'elle se sent hyper écoutée et qu'elle trouve rares les moments où elle peut réfléchir seule puis avec ses camarades pour ensuite pouvoir proposer son travail, et bien cela me rend heureuse. Alors que j'avais l'impression que cette élève faisait simplement ce que je lui demandais, dans son rôle d'élève, sans émotions ou intérêts particuliers et bien lorsqu'elle témoigne en entretien d'auto-confrontation, je me dis que je suis utile ».

Ou encore lorsque cette élève remarque, au sujet du déroulement et des outils de la séance :

« c'est bien cette nouvelle organisation, je me sens bien, j'ai l'impression de pouvoir vraiment m'exprimer artistiquement. On a vraiment un temps où on réfléchit seul (feu rouge) puis on se donne nos idées (feu orange) et après on peut essayer de faire ce qu'on a dit (feu vert) ». Le chercheur lui demande à quoi ça sert de réfléchir seule, ce à quoi elle répond : « bah chacun est libre de dire ce qu'il a envie et après on essaye avec toutes ces idées, même si elles sont différentes ».

On comprend alors que l'élève s'est approprié cette organisation autour du travail sur la coopération. Elle en a compris le sens et l'utilité : les différents temps du feu tricolore leur permettent à tous de donner leurs idées. Chacun a sa place dans le groupe, les échanges et interactions leur permettent ensuite de créer quelque chose. En ce sens, il y a coopération.

L'enseignante conclut : « J'ai donc testé des outils autour desquels on a échangé dans le collectif, lors des échanges entre enseignants. Je me les suis appropriés et je les ai testés en cours. Ce sont les retours d'élèves qui m'ont fait prendre confiance en le fait qu'ils étaient utiles, intéressants et que j'allais pouvoir les réexploiter car ils permettent de mettre les élèves en situation d'apprentissage par la coopération ».

Une professeure des écoles

Lors d'un entretien mené par le chercheur avec un groupe de quatre élèves de CM2 à la suite d'une séance de technologie, l'enseignante a eu accès aux représentations de ses élèves sur le travail en groupe et à leur compréhension des étapes nécessaires lors d'un travail coopératif.

Chercheur : Donc là ici pourquoi vous êtes silencieux ?

² Une symbolique d'entretien du calme dans la classe : vert (on parle normalement), orange (on chuchote), rouge (on ne parle pas), blanc (on demande la parole avant de la prendre)

Élève : Parce qu'on s'est concentrés. C'était individuel.

Chercheur : Mais pourquoi vous avez commencé par de l'individuel ?

Élève : Ben en fait pour donner notre vision et nos idées, peut-être qu'on a des idées différentes, et après, par groupe, et ben, on aura une meilleure idée.

Chercheur : donc pourquoi commencer par du travail individuel alors ?

Élève : Ben si, puisque on fait au moins, on marque nos idées, puisque, par exemple, si on commence direct par du groupe, on a peut-être des idées en tête qu'on a oubliées. Donc, mieux écrire sur papier pour au moins s'en rappeler.

Ce que l'action-recherche apporte de professionnalité à l'équipe enseignante...

Cette collaboration entre enseignants et chercheur est rendue possible grâce aux moyens dégagés par l'institution (DSDEN, EAFC, direction d'établissement, inspection, Éducation Prioritaire) qui d'une part libère du temps pour travailler en équipe (pondérations REP+) et d'autre part consacre un budget pour assurer la présence du chercheur.

Pouvoir travailler par la recherche sur des organisations pédagogiques concrètes est particulièrement bénéfique en termes de développement professionnel. Les entretiens avec les élèves filmés par le chercheur offrent aux enseignants un point de vue différent qui leur est rarement proposé : celui des apprenants eux-mêmes, qui s'expriment en toute liberté. En objectivant la séance et les commentaires des élèves sur le cours, le chercheur favorise chez les enseignants une posture professionnelle réflexive, qui leur permet d'interroger leurs pratiques. Ceux-ci sont alors confrontés à une déstabilisation inhérente à tout apprentissage : le cadre rituel sécurisant proposé par le chercheur les invite à accepter l'incertitude, à renoncer à vouloir tout contrôler ou maîtriser dans sa classe pour prendre progressivement conscience des ajustements quotidiens à opérer. Notre métier fait face à d'incessants imprévus : le conscientiser et prendre le temps d'y réfléchir est une opportunité extraordinaire au cours d'une carrière, surtout lorsque l'ambition collective est de parvenir à faire progresser tous les élèves.

A. Ledos-Noridal, R. Raffin, N. Regnault, S. Rousseau-Grousseau

